
LES MORTS VOYAGENT VITE

Cie LES AFFRANCHIS

Hans KUNZE, *mise en scène, son, scénographie* ; Thomas MARDELL, *mise en scène et jeu* ; Louis SUREAU, *musicien batterie* ; Sébastien LEMARCHAND, *création lumière* ; Sarah ANSTETT, *scénographie, costumes, maquillage* ; Muriel VALAT, *régie plateau, jeu*.

Young et sa Fille, 1804, Pierre-Antoine Augustin Vafflard. Le tableau est inspiré par le poème autobiographique d'Edward Young: "Plaintes ou Pensées nocturnes sur la vie, la mort et l'immortalité" (1742-1745)



CÉLÉBRATION

La Mort s'invite dans nos esprits et dans nos corps de différentes manières : un enterrement, un deuil, le souvenir d'un défunt, des discussions en famille, en allumant la télévision, seul la nuit ou au petit déjeuner. Elle est banale, sacrée, métaphysique. Pour ma part, j'ai vécu ce moment particulier d'enterrer un parent. L'imprévu ultime s'est invité et ma réaction s'est traduite par une envie magnifique de la fêter, pour les morts et pour les vivants. Créer un moment unique, un rendez-vous à ne pas manquer. Faire communion, faire honneur. S'organiser pour ne pas oublier cet instant, qu'il devienne simplement éternel. Chaque rituel est particulier. Il ne peut pas y avoir de méthode. En 2019, un cercueil a été placé au centre d'un plateau de théâtre, au Cube à Hérisson, pour une cérémonie funéraire. Ce fut une extraordinaire expérience, où le théâtre et la réalité se sont intimement mélangés. Pour toutes les personnes présentes, la vision magistrale de cet objet funéraire en ce lieu a intensifié nos émotions, fait éclater la puissance de cette boîte et de son occupant, notre rapport à l'autre et aux mots. Une célébration organisée, choisie, généreuse. C'est là que la mort nous rassemble. Où elle nous fait nous souvenir en silence, en pleurant, en riant. Chaque regard compte. Plus tard, l'énergie dégagée par ce cercueil, à cette place, cette empreinte laissée par la scénographie autour de lui ont comme déclenché la manière dont nous voulions aborder notre spectacle. Faire l'état des lieux, état de la mort, comme nous la connaissons nous, à l'heure actuelle, maintenant, chacun dans nos âges, s'emparer de notre vision d'elle sans la repousser, pour au contraire l'accepter.

Hans Kunze



ORIGINES

Les prémices du projet naissent lors de la composition d'un morceau de musique électronique intitulé « La Symphonie des Monstres » qui apparaît sur mon premier album *Morsure*. C'est pendant le visionnage du chef d'œuvre de Friedrich Wilhelm Murnau *Nosferatu* que m'est venue l'envie d'élaborer un album concept sur l'univers du vampire. L'imaginaire musical qui se déployait volontiers lors de la conception de cet album a très vite débordé et fait naître un désir de théâtre. D'abord au cours de recherches solitaires, j'ai (re)découvert le vampire et ses rapports à la possession, au nocturne, au désir, au sang, sa particularité d'être non-mort, éternel et solitaire. Toutes ces thématiques, ces esthétiques, ces registres m'inspiraient et nourrissaient mon envie d'un geste scénique. Il m'est apparu que cet univers fantastique était un imaginaire par lequel l'humain trouvait le moyen d'exprimer ses interrogations sur la Mort.

Inviter un vampire au théâtre, le lieu où l'on fait parler les morts, semblait alors une évidence. Pour passer des livres au plateau, du rêve à la réalité, il fallait quelqu'un pour incarner le vampire et j'ai alors pensé à Thomas Mardell. Nous avons déjà travaillé ensemble au sein de la compagnie La Belle Meunière (lui comme acteur et moi comme ingénieur son) et il nous tardait de créer quelque chose ensemble. Une errance entre le monde des vivants et des morts était l'occasion idéale pour réaliser cette collaboration.



Image prise lors de la résidence à la Fonderie, octobre 2022.



NOTE D'INTENTION

Les Morts voyagent vite est un spectacle s'inspirant de la figure et de l'univers du vampire pour composer des images et des séquences qui interrogent notre rapport à la Mort. Le mythe du vampire existe depuis des centaines, voire des milliers d'années (on en trouve des traces jusque dans l'Égypte ancienne) et les archives à ce sujet sont vastes et de natures très diverses : œuvres artistiques, écrits philosophiques, théologiques, articles, enquêtes policières... Ce « matériau-vampire » est notre matière première ; nous y piochons librement des éléments pour élaborer le spectacle.



Nous nous sommes inspirés de l'ethos du vampire pour construire la figure principale et le monde dans lequel il évolue ; il s'agit d'un être à l'existence ambiguë, ni mort, ni vivant ou les deux à la fois. La frontière entre Mort et Vie, habituellement si bien marquée, est ici floue, indistincte. Tout au long du spectacle, le doute subsiste : sommes-nous dans le monde des vivants ou celui des morts ?

Nous utilisons les objets et matières emblématiques du vampire au plateau : le cercueil, le sang, la terre. Ils sont tous trois porteurs de symboliques puissantes. Ce sont des éléments très signifiants et ouverts. Le cercueil par exemple : pour le vampire c'est à la fois un fardeau (il est contraint de l'emmener partout où il va) et son lieu de refuge et de repos. Dans l'imaginaire collectif, le cercueil est le symbole même de la Mort. Pour chacun de nous, c'est un objet banal et intime puisqu'il nous rappelle à nos propres morts.

C'est aussi un objet aux possibilités théâtrales multiples : tantôt objet dans lequel l'on peut faire croire à la présence d'un mort, tantôt moyen de transport d'un monde et d'un état à l'autre. Notre travail consiste en une approche sensible de ces éléments, qui laisse exprimer la pluralité qu'ils contiennent tout en créant des relations inédites avec eux. Créer de nouvelles images avec des objets connus. La variété des registres des histoires de vampire nous a également inspiré : horreur, parodie, tragédie, burlesque... cette multiplicité nous a suggéré l'idée d'un spectacle qui passe d'un registre à l'autre, présente la mort sous des éclairages différents et fasse résonner la diversité et la complexité de nos relations avec elle : la mort qui nous effraie, nous attire, nous dégoûte, nous fascine, nous fait rire. Il ne s'agit pas pour nous de raconter une histoire de vampire au théâtre. Les registres, les objets, les thématiques que nous empruntons au mythe sont sortis de leur trame narrative habituelle. Nous agençons des fragments déracinés, recomposons des tableaux avec les débris du mythe. Libérés de la logique narrative, les images, les symboles se régénèrent et trouvent une force d'évocation.

Un théâtre de visions, d'impressions fortes, qui s'adresse aux sens plus qu'à l'intellect.



Hans Holbein le Jeune, *Le Christ mort dans son tombeau*, 1521-1522, huile sur panneau de tilleul, 30,5 x 200 cm, Bâle, Kunstmuseum.

"DÈS QU'UNE HISTOIRE S'ÉLABORE, L'ENNUI S'INSTALLE,
L'HISTOIRE PARLE PLUS HAUT QUE LA PEINTURE. (...) VOILÀ
POURQUOI UNE PEINTURE TOUCHE DIRECTEMENT LE SYSTÈME
NERVEUX ALORS QU'UNE AUTRE PEINTURE VOUS RACONTE
L'HISTOIRE EN UN LONG DISCOURS QUI PASSE PAR LE CERVEAU."

ENTRETIENS AVEC FRANCIS BACON,
DAVID SYLVESTER, 1954.

PROCESSUS

Au gré de lectures, films, échanges, nous naviguons à vue dans le monde des morts et des vampires. La rêverie, les associations d'idées nous font dériver, étendre les contours du thème. Nous allons à la rencontre de ceux qui côtoient la mort au jour le jour et qui travaillent dans ces lieux à la lisière des mondes : morgues, cimetières, chambres mortuaires. Grâce à la relation que nous tissons avec une entreprise de pompes funèbres à Montluçon, nous récoltons nos premiers accessoires funéraires. L'acquisition de matériel déclenche des visions d'espaces, des idées de scénographie. Pour les premiers temps au plateau, nous avons des intuitions, des cercueils, de la terre, du faux sang et des créateurs, chacun avec son propre langage : le son, la lumière et le corps. Toute la matière brassée en amont nous a donné des thèmes d'improvisations et des pistes de travail. La recherche est empirique : parfois nous partons d'un objet, d'une matière, d'un espace ou d'une situation (situation de manque, un enterrement prématuré...). Ces amorces déclenchent des improvisations au cours desquelles chaque poste, à l'écoute des autres, cherche à faire apparaître une image, une vision cachée entre les choses. Quand les énergies s'accordent, l'évidence d'une trouvaille est unanime. Soudain, une qualité de présence, une lumière et une texture sonore se rencontrent et fabriquent un état de plateau. C'est grâce à ces découvertes que nous construisons ensemble un langage commun et que l'esprit du spectacle se révèle peu à peu. Après la résidence, chacun retourne à ses rêveries et nous échangeons pour faire des choix scénographiques afin de préparer la prochaine session de travail. L'espace se définit, il faut réunir les matériaux nécessaires, construire nos éléments. Lorsque nous nous réunissons à nouveau, nous continuons à improviser pour créer de la matière, des séquences et nous cherchons la forme du spectacle. Au fur et à mesure, l'évidence d'une dramaturgie fragmentaire s'impose : fuir la narration, casser les mécanismes de continuité.



Image prise lors de la résidence à la Fonderie, octobre 2022.

LE SON

Création sonore

La création sonore de ce spectacle a commencé dès les premières répétitions. Nous cherchions comment faire voyager le personnage dans le temps et l'espace, de l'intérieur à l'extérieur et dans des zones indéterminées (espaces entre la vie et la mort). En complicité avec la lumière et la scénographie, le son nous permettait cette circulation passant d'une texture, d'une atmosphère à l'autre. Une fois cette large trame déployée, nous pouvons construire en détail la partition de chaque espace : amplification des cercueils en zinc, concert en live, ampli guitare qui parle tout seul, espace acoustique souterrain (minéral, désordre magnétique).

Dispositif sonore

Le dispositif sonore est en multi-diffusion, propice à créer une expérience immersive. Le son, en symbiose avec la scénographie, nous invite à vivre le spectacle comme si nous étions sous terre. Nous entendons, venant de là-haut, des bribes de discours, des pas, de la circulation, des explosions : l'espace des « vivants ».

Les cordes

La guitare électrique est l'instrument principal utilisé pour la réalisation des ambiances du spectacle. Un laboratoire expérimental d'une semaine a été consacré à l'enregistrement de sons que peuvent produire une guitare électrique. Pour cela, nous avons choisi de travailler par registre sonore. Pas de mélodie, que du son. Nous avons donc d'abord recherché dans le spectre hyper sonique de l'instrument, les sons les plus aigus, en s'inspirant du spectre dans lequel s'exprime la chauve-souris pour se localiser (entre 15 000 et 150 000 Hz.). Puis dans le registre sub-sonique; (entre 20 et 60 Hz), pour nous rapprocher du monde souterrain, avec des grondements, du vrombissement.

Un travail d'enregistrement autour de la vielle à roue est prévu au mois d'avril 2023 avec Emmanuel Monnet, professeur de musique traditionnelle et maître-sonneur au Conservatoire de Montluçon. Il s'agit de continuer le travail autour des instruments à cordes. Cette fois avec un instrument traditionnel. Trouver une couleur sonore qui puisse passer de la musique traditionnelle, baroque, à la musique contemporaine. La vielle à roue permet un son continu, monolithique, cyclique, radical.



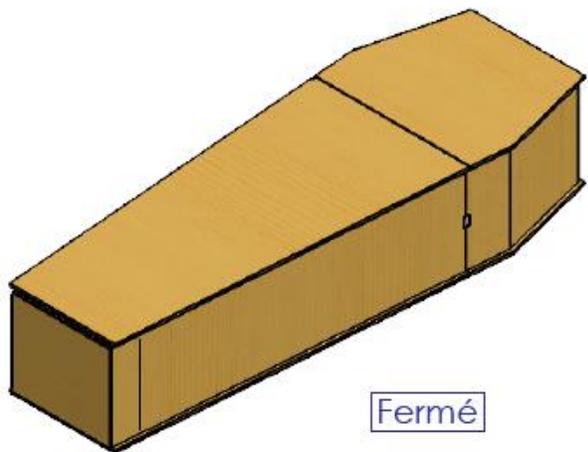
Image prise lors de la résidence à la Fonderie, octobre 2022.

NOTES DE SCÉNOGRAPHIE

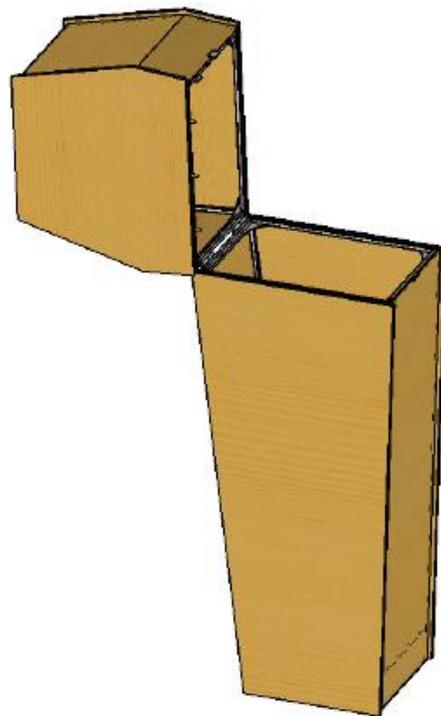
Des bâches noires sont tendues des cintres au sol au lointain et sur les côtés, dressant ainsi les murs d'un espace qui pourrait être à la fois un caveau, l'atelier d'un croque mort ou d'un vampire, une grotte.

Au lointain jardin, une ouverture obstruée par un rideau à lanières créé un espace en « off » qui est la seule entrée possible au plateau. C'est par là et par les cintres qu'entrent et sortent les nombreux cercueils et autres accessoires qui créent des scénographies éphémères pour chaque séquence.

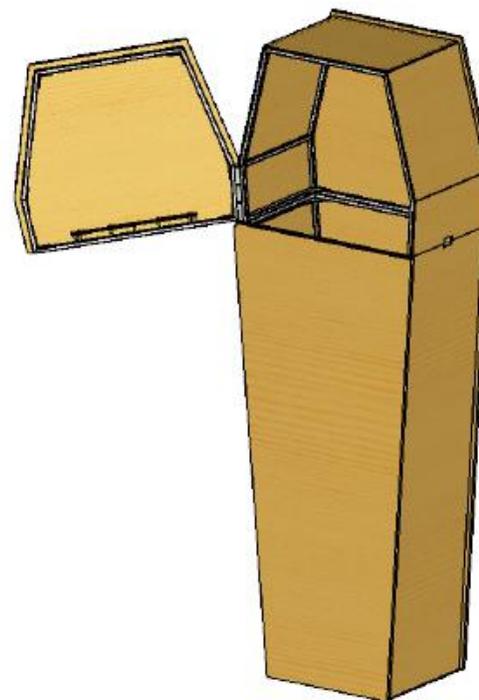
La navigation entre des espaces de différentes natures (espaces mentaux, lieux sous-terre ou à la surface...) et les changements de temporalité sont effectifs grâce à la spatialisation, aux univers sonores et aux atmosphères lumineuses sans cesse en mouvement.



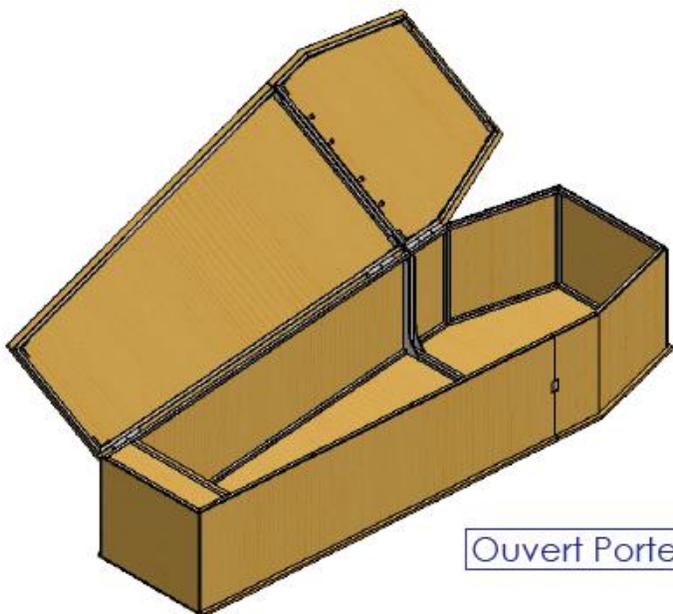
Fermé



Cigarette



Ouvert Porte Fermée



Ouvert Porte Entière

Projet: MORSURE

Désignation: Positions Cerceuil

Date:
02/06/2022

Dessiné par:
FS

Numéro:
1/2

Echelle:
1/15

Reproduction et modifications interdites sans l'accord de l'auteur.

Nous fuserons à travers le monde et réveillerons les vivants
Le souffle qui traversera la terre accélérera sa rotation
Les arbres fouetteront le ciel et une pluie de sang nous abreuvera
Les tombes s'ouvriront comme les femmes qui accouchent
Les cris et les pleurs se mêleront et résonneront dans l'univers
comme un grand éclat de rire
La boue dessinera sur nos visages des masques de carnaval
Les étoiles jailliront des volcans
Tornade d'arc-en-ciel
La nuit nous éclairera de son obscurité secrète
Et le soleil rebondira contre les parois du néant.

Texte écrit par Thomas Mardell à La Fonderie, octobre 2022.



Image prise lors de la résidence à la Fonderie, octobre 2022.

BIBLIOGRAPHIE

- *Histoires extraordinaires*, Edgar Allan Poe
- *Le faste des morts*, Kenzaburo Oé
- *Dracula*, Bram Stoker
- *Poèmes*, Emily Brönte
- *Le Vampire Passif*, Ghérasim Luca
- *Le Chant de la Carpe*, Ghérasim Luca
- *L'étranger*, Lovecraft
- *Entretiens avec Francis Bacon*, David Sylvester
- *Essais sur l'histoire de la mort en Occident*, Philippe Ariès
- *Mes aventures et mésaventures de croque-mort*, Gabriel Dubromel
- *Le théâtre de la cruauté*, Antonin Artaud
- *De la mastication des morts dans leurs tombeaux*, Michaël Ranft

- *Les pèlerins de la matière*, Claudia et Romeo Castellucci
- *Que faites-vous de vos morts*, Sophie Calle
- *Le Vampirisme dans la médecine*, N. Kluger
- *La vie du cadavre dans les arts visuels contemporains*, Sylvia Girel, Izima Kaoru
- *Nécromancie*, Nedjima Plantade

FILMOGRAPHIE

- *La Sorcellerie à travers les âges*, Benjamin Christensen
 - *Nosferatu*, Friedrich Wilhelm Murnau
 - *Nosferatu, fantôme de la nuit*, Werner Herzog
 - *Le bal des vampires*, Roman Polanski
 - *Dites à mes amis que je suis mort*, Nino Kirtadzé
-



Francis Bacon, *Trois études pour une crucifixion* (*Three Studies for a Crucifixion*), 1962.

BIOGRAPHIES

Hans Kunze - Mise en scène, Son, Scénographie

Après une enfance au bord des plateaux de théâtre, son baptême de l'air s'effectue au poste de régisseur plateau avec Jean-Paul Wenzel sur *Judith ou le Corps séparé* et poursuit l'expérience du plateau à l'Opéra National de Bordeaux. Porté par le projet de Frédéric Kunze, il intègre la C^{ie} Les Affranchis pour la réalisation de l'*Opéra Punk Woyzeck 1313*. Par la suite, il se rapproche de la mise en scène pour le spectacle *Liquidation* et assiste Julie Brochen au Théâtre National de Strasbourg. Son intérêt pour certaines pièces de théâtre, où la partition sonore est actrice à part entière de l'œuvre, provoque en lui un bouillonnement qui l'amène sur de nouveaux chemins d'exploration. Il intègre la compagnie La Belle Meunière où une fidèle collaboration se noue avec ses co-directeurs, Marguerite Bordat et Pierre Meunier. En 2015, il crée le dispositif sonore de *Forbidden di sporgersi*, accompagné des improvisations de Jean-Francois Pauvros pour le Festival IN d'Avignon. Toujours avec la Belle Meunière, il rencontre Géraldine Foucault, avec qui il travaille en collaboration à l'élaboration du spectacle *La Vase* en 2017. En 2019, il signe la création sonore du spectacle de You Jin Choi *Pièce de Guerre* d'Edward Bond. En 2020-2021, il signe la création sonore de *Out of the Blue*, spectacle de cirque, imaginé par la compagnie La Dérive, où évoluent deux circassiens apnéistes dans un aquarium géant. Ce spectacle est une création dans le cadre du Spring festival / Festival Paris Quartier d'Eté. Côté musique, Hans Kunze sort son premier album solo en 2022, *Morsure*, pièces sonores sur la thématique de la figure du vampire.

Thomas Mardell - Mise en scène, Jeu

Depuis sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2013, Thomas Mardell travaille en tant que comédien sur divers projets théâtraux et cinématographiques. Il collabore notamment avec Youjin Choi, Cyril Balny, Romain Pierre, Jean-Yves Ruf et Pierre Meunier. A partir de 2018, il commence à travailler avec la compagnie *Animal Architecte* avec laquelle il tourne deux spectacles : *Durée d'exposition* et *Bandes*. En 2018, il s'installe en Basse-Normandie dans la Manche pour y établir son lieu de vie et de création artistique. Il participe activement aux projets de l'association *La Garande* (notamment *La Mauvaisinière*, long-métrage réalisé par Paul Gaillard et les créations théâtrales de Youjin Choi) et il est à l'initiative de deux projets au sein de la compagnie : le *Piano-Camion* (en collaboration avec Maxime Gorbatchevsky) et *Pianimomort*.

Louis Sureau - Musicien batterie

Louis commence jeune la musique en suivant un cursus de percussions au conservatoire de Montluçon, tout en s'intéressant à l'aspect technique du spectacle vivant. Après avoir rejoint des troupes de théâtre au sein desquelles il crée et gère l'aspect technique son et lumière, il suit un BTS audiovisuel option son en alternance. Après s'être formé à la synthèse sonore, il monte au 109, la SMAC de Montluçon, un projet de studio dédié à la pratique et la production de musique électronique. Il s'investit au sein de plusieurs compagnies de théâtre en tant qu'ingénieur du son et lumière. Il participe ainsi à la tournée du *Bachelard Quartet* de La Belle Meunière en 2022 dans plusieurs CDN et à la création de *No Scratch* de la compagnie Les Affranchis (2021-2022). Il travaille régulièrement pour le CDN de Montluçon et le Cube à Hérisson et sur de nombreux festivals de spectacle vivant en tant que technicien. Il reprend sa casquette de musicien pour jouer dans des projets musicaux et théâtraux encore en création, notamment *Les Morts voyagent vite*, pour lequel Hans Kunze lui propose une performance live.

Sébastien Lemarchand - Création lumière

Diplômé d'une licence d'Arts du spectacle à l'université d'Artois à Arras (2013-2016), il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en section régie. Au cours de cette formation, il se spécialise dans la création lumière et la régie générale. Il travaille auprès d'Anne Théron, Thomas Jolly, Christophe Rauck et Caroline Guiela Nguyen. À sa sortie de l'école, il signe notamment la création lumière de *L'Espace Furieux* de Valère Novarina mis en scène par Mathilde Delahaye (2017, Espace des Arts de Chalon-sur-Saône). Il continue actuellement les créations lumières pour Mathilde Delahaye (2018, *Maladie ou femmes modernes* de Elfriede Jelinek), Nickel (2019, Théâtre CDN - Olympia de Tours), Alexandra Badea (*Point de non-retour*, 2018, La Colline et Quai de Seine, 2019, Avignon), Maxime Contrefois (2019, *Après la fin* de Dennis Kelly, Espace des arts de Chalon-sur-Saône) Nina Villanova (*Morphine*, 2018, Théâtre-Studio d'Alfortville ; *Autopsie d'une substance*, 2019, gare franche), Christelle Harbonn (*Épouse-moi*, 2019, Théâtre de la Criée à Marseille) et Camille Dagen (*Bandes*, 2020, Le Maillon). En 2021, il crée *Simone Veil « les combats d'une effrontée »* de Pauline Susini (Septembre - Théâtre Antoine) et *Colère Noire* de Gabriel Dufay (novembre - Les Plateaux Sauvages). En janvier 2022, il collabore à la trilogie *Points de non-retour* d'Alexandra Badea (La Colline - Théâtre national) puis au spectacle *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye (Mars - TNS Strasbourg).

Sarah Anstett - Scénographie, Costumes, Maquillage

Sarah Anstett est artiste plasticienne, peintre, sculpteur en décors et accessoiriste. Sortie diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 2008, elle travaille en tant que peintre et sculpteur en décors dans plusieurs ateliers, notamment aux ateliers de décors de l'Opéra de Lyon, ou encore au service accessoires du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence. Formée aux techniques du maquillage FX en 2016, elle enseigne depuis à Eicar Lyon et produit des masques et des prothèses pour la scène. Sarah continue de partager ses techniques et son expérience artistique pour la création de nombreux spectacles vivants.

Muriel Valat - Régie plateau, Jeu

Après avoir passé un bac option théâtre et suivi des études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence, elle travaille en tant que comédienne auprès de Guillaume Vincent, Loïc Varanguien de Villepin et Romain Jarry pendant une dizaine d'année. En 2008, elle se forme à la construction de décors au CFPTS, puis découvre la machinerie et la régie plateau au gré de rencontres avec différentes compagnies dont entre autres Philippe Calvario, Robert Cantarella, Brontis Jodorowsky, Hubert Colas, Guillaume Vincent, Pierre Meunier, Marguerite Bordat, Alexandra Badea (2020-2021 Régie plateau sur *Superstructure* mis en scène par scène Hubert Colas ; 2019-2020 Régie générale et plateau sur *First Trip* de Katia Ferreira ; 2017-2018 Régie plateau sur *La Vase* de Pierre Meunier et Marguerite Bordat). En parallèle, elle travaille également pour le cinéma au sein d'équipes déco et, depuis deux ans, occupe le poste de chef machiniste à la cour de l'archevêché pour le festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

Florent Seffar – Construction cercueil

Issu du monde du cirque et de la route, vivant au rythme des tournées durant sept années en tant que technicien protéiforme, Florent Seffar est devenu serrurier de spectacle et officie depuis dix ans au sein de nombreuses compagnies et ateliers de construction de décors.

Il s'implique aujourd'hui de plus en plus en amont des projets, tant en suivi qu'en conception/bureau d'étude et, de fait, pousse le désir et la réflexion du geste scénographique dans le domaine du spectacle vivant.

Il effectue ces dernières années un long compagnonnage avec Cen Construction, entreprise d'ingénierie foraine, d'équipements scénique et de décor de spectacle, basée à Die, étape-clé dans l'évolution de ses expériences.

Il vit à Marseille, en face de la mer Méditerranée.

Zoé Gauchet – Regard extérieur

Zoé Gauchet a grandi au sein de la compagnie itinérante le Footsbarn Travelling Theater. Après quelques années baignées de musique classique au conservatoire en violon, elle intègre en 2010 l'école supérieure de théâtre de Bordeaux. Après sa sortie en 2013, elle travaille aux côtés de Catherine Marnas, directrice du TNBA, pour la Cie du Réfectoire en jeune public et pour le collectif Groupe Apache. Elle travaille très régulièrement aux côtés de Julien Duval, artiste associé au TNBA, de Christian Esnay - Cie Les Géotrupes, de la Cie Plateau K, sous la direction de Giulia Deline et de Mathieu Barché - Cie La Chevauchée. Elle rejoindra également le prochain projet de Maxime Contrepoids - Cie Le Beau Danger.

Marion Ricard - Chargée de production

Diplômée de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Marion entreprend, dès le commencement de son travail de recherche, de compléter sa formation théorique par des expériences dans le secteur culturel et artistique, à la fois dans la programmation, la communication et la production. Elle travaille ainsi successivement au Centre Pompidou, dans une maison d'édition (La Table Ronde) et au Musée de l'Homme à Paris. Elle prend également part à des tournages de cinéma en tant qu'assistante décoratrice, accessoiriste de plateau et costumière. Elle crée en 2020 une association itinérante dans la Drôme dont le projet est l'organisation d'ateliers de médiation à destination du jeune public par un collectif d'artistes issus tant du cinéma que du spectacle vivant. Elle partage aujourd'hui son temps entre ce travail de production, un poste de Chargée de coordination et de communication pour le programme de recherche TESaCO (Technologies émergentes et sagesse collective) et l'accompagnement de compagnies de théâtre.

HISTORIQUE DE LA CRÉATION

Résidences passées

- 2 au 14 août 2021 au Studio-Théâtre Le Cube à Hérisson
- 15 au 20 août 2021 à la Fonderie au Mans (recherche sonore)
- 16 au 20 mai 2022 au Théâtre Le Bastringue à Cosnes-d'Allier (recherche sonore)
- 1^{er} au 20 août 2022 au Studio-Théâtre Le Cube à Hérisson
- 5 au 28 octobre 2022 à La Fonderie au Mans

Résidences à venir

- Avril 2023 au Conservatoire de Montluçon (enregistrement vielle à roue)
- 3 au 30 mai 2023 au Studio-Théâtre Le Cube à Hérisson

SOUTIENS

Le Cube, Studio de création basé à Hérisson, dans l'Allier, dirigé par la Cie La Belle Meunière.

La Fonderie, Lieu de création installé au Mans.

Théâtre de l'Aquarium à Paris

CONTACT

compagnie.lesaffranchis@gmail.com

Hans KUNZE, Direction artistique

06 75 28 16 51

Marion RICARD, Chargée de production

06 37 32 14 40